



« Un monde d'amis est un monde de paix »

Info-courriel du 1^{er} juin 2023

Bonjour chers amis et amies de FAM,

La rencontre d'informations de mardi soir dernier m'a remplie d'espoir et de confiance pour le futur de la Force de l'amitié de Montréal. Un très grand merci aux membres qui se sont investis depuis plusieurs mois dans notre plan de recrutement. Je suis vraiment entourée de collaboratrices et collaborateurs hors pair, professionnels et généreux. Merci aux membres de FAM présents qui ont été d'excellents ambassadeurs et ambassadrices de notre club auprès des personnes attirées par notre mission et nos valeurs.

Dans cet *Info-courriel*, vous trouverez quelques résultats primaires de la rencontre du 30 mai, le point sur les accueils et séjours pour 2023 et 2024, un retour sur la visite au Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire, le nouveau programme de séjour individuel de FFI, la suite de la chronique « Maria la survivante » et le iTour mensuel.

J'aimerais souhaiter la bienvenue à Joanne Fortin qui s'est jointe à FAM en avril dernier et qui a accepté de siéger au conseil d'administration. Avec son arrivée, tous les postes au sein du CA sont maintenant occupés. Merci Joanne de t'impliquer si activement! J'aimerais également souhaiter la bienvenue à nos tout nouveaux membres : Michèle Baillargeon, John Cloutier, Lina De Michele, Linda De Michele, Odette Martin et Sylvie Roy.

En terminant, j'aimerais saluer et remercier chaleureusement toutes les personnes qui sont venues nous rencontrer au Centre St-Pierre.

Céline Tremblay, présidente

Une belle énergie régnait lors de la rencontre d'informations... par Guy Bédard

Mon papa, agriculteur, me disait : « mon petit gars, on récolte ce que l'on sème », cela s'applique clairement à l'équipe de FAM sous le leadership de Céline Tremblay. Depuis des mois, elle travaille sans relâche au renouvellement de notre image de marque et au recrutement de nouveaux membres. Une autre étape a été franchie mardi soir, avec brio, grâce à une planification soignée de la soirée par Sylvie Limoges et Lise Londei. Des présentations très informatives ont capté l'attention de la cinquantaine de personnes présentes, dont 16 personnes qui s'étaient informées de FAM à notre kiosque au *Salon Carrefour 50 ans +* ou par l'entremise de notre site Internet. Les membres de FAM ont accueilli très chaleureusement ces dernières. Résultats : 6 formulaires d'adhésion ont été remplis et d'autres devraient nous parvenir dans les prochains jours. Le club compte maintenant 55 membres réguliers et un membre honoraire.

Nouvelle membre... par Guy Bédard

J'ai croisé brièvement, à la rencontre d'informations du 30 mai, Joanne Fortin de Pointe-aux-Trembles, nouvelle membre qui a adhéré à notre club dans la foulée de notre présence au *Salon Carrefour 50 ans +*. Elle m'a fait part à chaud de ses motivations : « *Je me suis jointe au groupe pour pouvoir partager mon expérience professionnelle et personnelle, étant une passionnée de la vie. J'aime créer des liens ! Découvrir le monde en respectant les us et coutumes, tout en étant une fière ambassadrice du mien, transforme des rêves ou des projets en réalité.* »

J'en profite pour vous inviter tous à vous rendre sous l'onglet « espace membre » de notre site Internet (www.forceamitiemontreal.ca) et valider l'exactitude de vos données sur la liste de membres mise à jour suite à la réunion du 30 mai et autres changements. Ceux et celles qui ne se souviennent plus du mot de passe ou qui voudraient apporter des corrections à la liste pourront envoyer un courriel à Céline Tremblay.

Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire... par Denise Bourdeau et Diane Lalonde

Le mardi 16 mai 2023, 11 membres de la Force de l'amitié de Montréal se sont retrouvés au restaurant Savoy Deli de Mont-Saint-Hilaire pour partager un dîner entre amis. Tous ont apprécié le menu ainsi que le service. Le restaurant la Grand-mère Poule, lieu initial de rencontre, étant fermé, Denise a dû trouver rapidement un autre restaurant situé près du Musée et aviser les membres du changement du lieu de rencontre.

Le dîner terminé, nous nous sommes rendus au Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire où nous avons été accueillis chaleureusement. Notre guide, Mme Josée Séguin, nous a accompagnés et commenté les œuvres des sculpteurs sur papier : Sébastien Gaudette, Sophie Lavigne et Jean-François Roy.

À la suite de la visite des œuvres exposées, nous avons participé à un atelier animé par Mme Séguin. Ce fut l'occasion pour chacun d'entre nous d'exprimer nos talents créatifs. Nous avons tous apprécié la compétence et les talents de communication de notre animatrice.

Tous les participants ont apprécié la visite du Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire et souhaitent qu'il y ait une autre activité organisée pour visiter les maisons de Paul-Émile Borduas et d'Ozias Leduc ainsi que l'église de Mont-Saint-Hilaire qui fait partie du patrimoine culturel. L'importance de l'œuvre d'Ozias Leduc est telle que l'église de Mont-Saint-Hilaire est classée monument historique en 1965 et les tableaux deviennent des biens culturels en 1976.

Accueil et séjour en 2023 et 2024... par Bernadette Quessy

Sapporo, c'est dans un peu moins de quatre mois. En effet, du 21 au 26 septembre prochain, nous accueillerons 11 ambassadeurs du club de Sapporo au Japon (8 femmes et un homme voyageant seuls et un couple). Guy Bédard et moi-même sommes les co-coordonnateurs des hôtes. En juin, nous allons accélérer l'organisation de l'accueil. Plus les membres vont spontanément nous informer qu'ils sont volontaires pour être hôtes d'hébergement, hôtes de repas ou hôtes de jour ou encore pour proposer et prendre charge d'une activité pour le programme, plus nous finaliserons le programme rapidement et plus nous pourrons nous la couler douce durant l'été... N'hésitez pas à me contacter ou à contacter Guy Bédard. D'ici là, les membres qui souhaitent se familiariser avec un trait culturel des Japonais peuvent se rendre au Bassin Peel pour le festival de bouffe de rue japonais **YATAI MTL du 10 au 12 juin**. (<https://ethnomania.com/m/events/view/Festival-Yatai-MTL>)

D'autre part, des démarches sont en cours pour vous faire une proposition de séjour vers la fin octobre aux États-Unis à Santa Barbara (séjour chez des hôtes) et à San Diego (séjour mixte (activités avec le club et nuitées à l'hôtel)). Une rencontre sera organisée en juin (en présence ou virtuelle) pour recruter des participants.

Isle of Wight, Seattle et Portland

Ces trois destinations riment avec accueil et séjour en 2024. FFI nous a informés en avril que nous accueillerons des ambassadeurs de l'Isle of Wight, une île de la Manche au sud-est de l'Angleterre et faisant partie du Royaume-Uni. Ils nous visiteront vraisemblablement en mai-juin. Merci à René Bourassa qui a levé la main pour être le coordonnateur des hôtes pour cet accueil.

D'autre part, FFI nous offre de visiter les clubs de Greater Seattle et Colombia Cascade (Portland) en mai/juin 2024. Les contacts ont été établis et des détails sur ce séjour vous parviendront dans les prochaines semaines. De plus, le club de Lake Simcoe, Ontario, a demandé de faire un séjour à Montréal. L'option la plus réaliste pour les accueillir demeure septembre 2024. Les discussions se poursuivent. C'est à suivre.

Enfin, je vous rappelle de visiter régulièrement notre site [Internet](#) et de consulter tout au bas de la page d'accueil, à droite, les catalogues mondial et canadien des séjours pour les possibilités de vous joindre à d'autres clubs pour des expériences culturelles enrichissantes. J'attire votre attention sur le séjour du club de Niagara à Bursa et Seferhisar, Turquie, en septembre, qui affiche quelques places disponibles.

Découvrez le programme de séjours individuels de FFI... par Isabelle Chicoine

FFI offre un nouveau programme de séjours individuels pour permettre aux membres de voyager ou d'accueillir des ambassadeurs en dehors du cadre des séjours de groupe habituel. Comme les places sont limitées sur les séjours de groupes, les membres qui souhaitent voyager et héberger n'ont parfois pas la chance de le faire. Vous pouvez donc vous enregistrer comme hôte dans le catalogue et offrir un séjour individuel à la période de votre choix. Si vous êtes ambassadeur, vous pouvez sélectionner un séjour individuel dans le catalogue.

Voici comment cela fonctionne :

- L'hôte soumet son offre à FFI en remplissant le [formulaire de séjour individuel](#) (*Individual Hosting Opportunities en anglais seulement*, disponible sur le site [myFFI](#)). Il spécifie son offre, à savoir s'il est un hôte de jour ou de nuit, nombre de nuits, période de l'année, nombre d'ambassadeurs, arrangements pour le coucher, etc.
- FFI publiera l'offre dans le [Catalogue mondial des séjours](#) (*en anglais seulement dans le site myFFI*).
- Les ambassadeurs soumettent une demande à FFI pour se prévaloir d'un séjour individuel choisi.
- L'hôte choisit l'ambassadeur et FFI confirme le séjour.
- À partir de ce moment, il y a jumelage et l'hôte et l'ambassadeur peuvent communiquer ensemble pour s'entendre sur les arrangements du séjour individuel.

Il y a des frais de traitement uniques non remboursables de 25 \$ US par personne, pour chaque voyage individuel payable par l'ambassadeur, et comme pour les voyages de club-à-club et spéciaux, il y a des frais

de 25 \$ US par nuit pour un voyage individuel aussi payable par l'ambassadeur. Les frais sont dus dans les 14 jours à compter de la date du jumelage hôte-ambassadeur.

Il n'y a pas de frais de programme d'accueil fixes comme c'est le cas pour les voyages réguliers, mais les ambassadeurs doivent être prêts à payer leurs propres frais d'entrées, billets, transports en commun, repas au restaurant, etc. Cela doit être discuté au début des étapes de planification du voyage entre l'hôte et l'ambassadeur.

Pour en savoir davantage, vous pouvez consulter l'article suivant sur *myFFI* : <https://my.friendshipforce.org/fr/blog/5a212664f4462551>. Notez que vous devrez entrer votre code d'accès et mot de passe dans *myFFI* pour lire l'article.

Maria, la Survivante (suite et fin)... par Hubert Lewis

Nous sommes en 1909. Maria et Lorenzo arrivent à Lowell, Mass., où l'industrie textile bat son plein. Les ouvriers irlandais maudissent ces arrivants du Québec – des concurrents – qui acceptent de bas salaires sans maugréer. De plus, le Ku Klux Klan – moins virulent qu'au sud, - s'acharne tout de même sur les minorités autres que WASP (*White Anglo Saxon Protestant*).

Il faut vite trouver un emploi. Lorenzo convainc Maria de travailler à la filature où ses petites mains devront éviter d'être broyées par les machines, et ce, d'une étoile à l'autre. (1) Quant à lui, il s'offre à transporter les lourds ballots de coton dont les fibres volatiles endommagent les poumons. Le mépris qui suinte du regard des *boss* use son moral. Leur devise : « In God Dollar we trust. »

En 1912, le naufrage du Titanic ébranle leurs convictions envers le merveilleux progrès. La Grande Guerre terrifie Lorenzo, à l'idée de partir au front. Heureusement, il y échappera. Après la Grippe espagnole, ils emménagent dans un logement plus vaste, car Maria est enceinte de jumeaux. L'électricité, le téléphone, le phonographe et l'automobile suscitent leur émoi mais grugent leurs économies. Maria quitte son emploi, épuisée. Les services sociaux sont inexistant car, dit-on, ce serait encourager les fainéants. Les années de prohibition – de 1919 à 1933 – offrent un terreau fertile à tous les Al Capone de ce monde. Lorenzo s'acoquine avec les contrebandiers de l'alcool à la solde de Joseph Kennedy, le patriarche, qui édifie sa fortune à même notre whisky. Lorenzo s'efforce de parler la langue des *have*, malgré son statut de *have not*. Il s'inquiète de voir Maria rêver aux stars d'Hollywood, plutôt qu'à lui, et s'ennuyer des épinettes noires du Lac-Saint-Jean. En octobre 1929, c'est le Krach. Lorenzo *pète les plombs* lorsque ses actions sont anéanties. On le retrouve dans la rivière Merrimack. Exit Lorenzo, un homme vulnérable à un mode de vie qui ne pardonne pas aux perdants.

La Crise économique frappe durement la classe ouvrière, de même que boursière. En témoignent l'effondrement du cours du coton (1929 : 17,65 cents; 1933 : 6 cents) et la baisse d'activité des filatures. Au début des années 30, les besoins vitaux en alimentation, logement, chauffage et habillement plongent les occupants des villes dans une misère extrême. Dans les campagnes, l'économie agricole est touchée à son tour. Là, cependant, les poules continuent à pondre leurs œufs. Les potagers produisent leurs légumes et les porcs se goinfrent comme avant. La forêt fournit le bois de chauffage. La pêche et la chasse permettent d'agrémenter le menu. La maison de ferme, à l'abri des spéculateurs, est souvent multigénérationnelle. Maria décide alors de rentrer à Péribonka avec ses enfants.

Les retrouvailles

Samuel Chapdelaine, son père, est décédé. Sa terre a été acquise par Eutrope Gagnon, son voisin. Celui-ci est veuf, depuis la mort de Zoé en couches, après son cinquième enfant. La vie a changé. Les papetières cessent brutalement leur production de papier journal. L'exportation du beurre, du sirop d'érable et des bleuets est à l'arrêt. Mais Eutrope est resté le même : un homme de peu de mots, sauf en vocabulaire de sacristie. Il est toujours habile à disposer ses collets, pour attraper le lièvre. Perméable au gros gin, pour oublier son isolement mental et sentimental, il a construit un barrage à ses émotions. Cela tient à une éducation janséniste, héritée du temps des *Filles du Roy*. D'après le curé, la femme est l'instrument du démon. Souffrir en silence est une vertu. Alors, il refoule ses pulsions avec toutes les dérives qui s'ensuivent – et qui s'ensuivent encore, un siècle plus tard... Il a honoré Zoé comme mère, ménagère et soignante. Comme femme? Pas sûr. Elle aurait sans doute apprécié une pincée d'altruisme de sa part, des paroles bien senties pour elle-même. Mais il devait bûcher tôt, le lendemain, et il s'endormait sans un mot.

Cet homme, Maria ira le rejoindre. Ses enfants, à demi orphelins, elle les mêlera aux siens. Cette femme d'avant-garde désire les éduquer à l'égalité des tâches et du savoir. De son expérience américaine, elle a connu le culte des apparences, l'empire du dollar et le mythe de la femme fatale. Dans le Far-West, les femmes avaient été une denrée rare, à défendre à la pointe du fusil. Il en est résulté bien des hommes machos et bien des femmes objets. Tout ce beau monde s'est retrouvé perdant. Elle veut être partenaire d'Eutrope. Elle l'intéresse aux premières coopératives. Elle a entendu parler de la sociale-démocratie scandinave : un peuple solidaire n'a que faire des capitaines d'industrie autocratiques. Elle rêve d'un monde équitable et durable. Aux *États*, elle a souffert d'un système coûteux et inégalitaire, tant en santé qu'en éducation. Elle a vu ce pays rafler les meilleurs cerveaux d'Europe et d'ailleurs – grâce à l'argent – au lieu d'en produire de toutes pièces.

En ce moment, et jusqu'en 1960, Maria subira le joug de *la Grande Noirceur*. Elle assistera à la mainmise de nos richesses naturelles par les magnats de deux empires. Leur maxime favorite *Tout pour nous, rien pour les autres* révoltera Eutrope et elle-même. Leurs filles devront se battre pour un minimum d'équité et de dignité.

Maria décède au moment où ses descendantes commencent à occuper – en plus grand nombre que leurs compagnons – bibliothèques, salles de théâtre et de concert, musées et universités. Mais cela est une autre histoire.

(1) Voir le film *Les Tisserands du Pouvoir* (1988) du réalisateur Claude Fournier.

Votre iTour guidé... par Denis Bélair

Les croisières ont de plus en plus d'adeptes. On se laisse aller au gré du vent, on prend tout notre temps pour les repas, entre amis si possible, on n'a pas à trainer nos bagages pratiquement tous les jours. Je veux bien vivre confiné sur un bateau, ce que j'ai déjà expérimenté, et que j'ai aimé autant qu'une cellule de prison. Que le bateau soit aussi grand que vous voulez, mais il faut que le trajet soit un spectacle. Voir l'eau tout autour pendant des jours pour traverser un océan ne m'attire pas du tout. Photographier l'eau, comme mon petit-fils le faisait quand il avait 5 ans... ça me faisait rire à l'époque, et j'étais tellement fier de mon petit Félix. Donc les croisières qui m'intéressent sont des trajets sur de long parcours, des rivières ou des fleuves. On pense tout de go au Beau Danube Bleu. Mais c'est pas gagné d'avance. L'eau manque, et vous, vous risquez de manquer le bateau qui ne partira pas. Ça nous est arrivé il y a quelques années. On a fait le voyage... en autobus. Quelle frustration que fut ce rêve manqué! Chat échaudé craint les fleuves à sec. Il faut trouver un grand fleuve plein d'eau. Beaucoup d'eau! Pas le Saint-Laurent svp entre Montréal et Sept-Îles! Pas assez dépayés à mon goût. On n'est pas ici dans Aventures Éoliennes, si vous me

permettez. Et le Saint-Laurent n'est pas très navigable avec toutes ses écluses qu'il faut traverser si vous voulez y naviguer sur ses 1200 km. J'ai déjà remonté une partie du Saint-Laurent jusqu'au lac Supérieur. Résumé de l'activité : des écluses! Un des fleuves les plus visités pour ses croisières est l'Amazone, de loin le plus long au monde avec ses 7000 km, navigable sur plus de 4000 km par des navires de haute mer, la distance entre Halifax et Vancouver! On peut y découvrir toute la richesse et la beauté de cette partie importante de notre planète.

Bien sûr, il y a de multiples croisières sur ce fleuve plus grand que nature. C'est le plus puissant fleuve de la planète, il crache dans la mer un cinquième de l'eau douce du monde entier, après avoir été nourri par plus de 1000 cours d'eau qui proviennent de 40 % de toute l'Amérique du Sud. Inutile de nommer tous les pays qu'il traverse. Quand je regarde une carte, je le vois qui prend sa source aussi loin que l'Équateur, à l'ouest du continent, et donc il traverse pour ainsi dire le continent d'ouest en est. Bon, j'ai assez joué au professeur. Vous pouvez vous-même aller consulter Wikipédia, comme je fais présentement!

Des croisières pour tous les goûts, selon que vous recherchez luxe et beauté, on s'entend sur beauté ici, belle cabine, fenêtres panoramiques, cinéma, 3 grandes piscines, cours de danse en ligne... Allez-y si vous voulez, moi je ne vous suis pas. Il y a des croisières qui vous permettent de faire des arrêts d'une bonne durée pour avoir le temps d'admirer la forêt amazonienne, et de pouvoir connaître un peu les peuples qui y vivent. Pour moi, les voyages ont toujours été ça. La découverte, les rencontres, et je peux dire que j'ai été gâté sur ce plan avec tous les voyages que j'ai pu faire avec... avec qui? Vous mes chers amis de la Force de l'Amitié!

J'avoue que des croisières peuvent être des expériences uniques et inoubliables si elles sont bien choisies et bien planifiées. En attendant de s'embarquer, juste un petit clin d'œil d'une minute, en espérant qu'un autre rêve se réalisera avant d'avoir 100 ans. <https://www.youtube.com/watch?v=cbH4S4QTB6M>

À votre agenda

Trois membres célèbrent leur anniversaire de naissance en juin, il s'agit de **Guy Bédard (3)**, **Clermont Bélanger (5)** et **Denise Bourdeau (9)**. Bon anniversaire à vous trois!

Mardi 20 juin à 10 h : visite guidée des murales du boulevard Saint-Laurent avec Kaléidoscope. Surveillez l'invitation de Sylvie Limoges dans les prochains jours.

Vendredi 28 juillet : croisière « Vins et fromages » sur le Saint-Laurent autour des îles de Boucherville. Louise Proulx vous informera dans les prochains jours des détails de l'activité.

Dimanche 20 août 2023 : rallye pédestre de FAM à La Prairie : une activité ludique à ne pas manquer. Informations détaillées à venir de la part de Francine Pichette.

Du 21 au 26 septembre 2023 : accueil de onze ambassadeurs du club FF Sapporo, Japon. Coordination : Bernadette Quessy et Guy Bédard.

Du 2 au 5 octobre 2023 : conférence internationale de Friendship Force à Dubrovnik en Croatie. À suivre.

Merci de nous lire. Pour nous faire part de vos commentaires et suggestions ou pour vous désabonner : info@forceamitiemontreal.ca